Prédication – le 23 mars 2025

Comment pardonner ?

2 Corinthiens 2 : 5-11

Si quelqu'un a causé de la tristesse, ce n'est pas à moi. C'est plutôt à vous tous qu'il en a causé. Mais il ne faut pas exagérer l'affaire. Pour cet homme-là, les reproches de la communauté suffisent. C'est pourquoi, maintenant, vous devez plutôt lui pardonner et l'encourager, sinon, une tristesse trop grande risque de le décourager complètement. Alors je vous le demande, montrez-lui que vous l'aimez. En effet, voici pourquoi je vous ai écrit : je voulais voir si vous étiez prêts à obéir en toutes choses. Quand vous pardonnez à quelqu'un, moi aussi, je lui pardonne. Quand je pardonne, si toutefois j'ai quelque chose à pardonner, je pardonne à cause de vous <u>en présence du Christ</u>. De cette façon, Satan ne nous trompe pas. Oui, nous connaissons bien ses intentions.

Quel est plus difficile acte pour un chrétien ?

- Offrir les services pour l'église ?
- Donner l'argent ?
- Aimer *tous* nos sœurs/frères ?
- Assister à l'assemble générale ?
- Lire la Bible régulièrement ?
- Prier sincèrement ?
- Déclarer notre foi aux voisons ?
- Demander pardon pour nos offenses ?

Moi, je propose qu'il y a quelque chose encore plus difficile : ***pardonner les autres***.

Certes, le pardon *grâce à notre Dieu* est étroitement lié mais afin de me limiter au 20 minutes, je propose de me concentrer aux relations entre les chrétiens, surtout le pardon qui provient de *celui blessé par les autres.*

> Il faut préciser que je parle du ***pardon*** plutôt que la ***réconciliation*** : notre Dieu désire les deux mais tandis que nous ne pouvons pas assuré la réconciliation sans l'accord de l'autre, notre pardon reste possible entre nos mains.

C'est un sujet compliqué, très personnel et souvent mal compris ! Donc, avant continuer, il faut que je fasse une remarque très importante :-

> Je ne doute pas qu'il y ait présente ce matin ceux qu'on a vraiment blessés – par les mots, par les actions ou par le comportement des autres – je n'ai pas l'intention de vous demander ce matin **comment** ou **quand** ou même **si** vous devriez pardonner. Et personne d'autre, chrétien ou non, n'a le droit de vous dire ainsi. Cela reste une décision pour vous, personnelle et privée, et à faire au moment vous jugez appropriez avec l'aide du Seigneur.

De plus, je veux vous rassurer que n'importe quelle situation – si vous avez été blessé par un autre, notre Dieu vous aime énormément, qu'il comprend votre situation et qu'il veut vous *faire reposer dans des champs d'herbe verte, vous conduire au calme près de l'eau*, comme a écrit le psalmiste (23 :2).

Néanmoins, Dieu nous dirige vers un chemin qui est quelquefois difficile : le moment arrive quand notre Dieu nous encourage *avec douceur* de pardonner en dépit des souffrances que nous avons vécu à cause de celui qui nous a offensé.

Dans la bible, on trouve le mot « pardon/pardonner» plus ou moins **cent vingt** fois. Cela concerne souvent le pardon de Dieu dont nous avons (tout/toutes) besoin – c'est un élément essentiel de notre salut. Cependant, dans le nouveau testament, le pardon entre **frères et sœurs** en Christ est aussi fortement encouragé :

> ***Matthieu 6 :12***
>
> *Pardonne-nous le mal que nous avons commis, comme **nous pardonnons** à ceux qui nous ont fait du mal.*
>
> ***Matthieu 18 : 21-22***
>
> *Alors Pierre s'approche de Jésus et lui demande : « Seigneur, quand mon frère me fait du mal, je devrai lui pardonner combien de fois ? Jusqu'à 7 fois ? » Jésus lui répond : « Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois.*
>
> ***Matthieu 18 : 35***
>
> *Et Jésus ajoute : « Mon Père qui est dans les cieux vous fera la même chose, si chacun de vous ne pardonne pas à ses frères et sœurs de tout son cœur. »*
>
> ***Jean 20 : 22-23***
>
> *Après ces paroles, il souffle sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Quand vous pardonnerez les péchés à quelqu'un, Dieu donnera son pardon. Quand vous refuserez ce pardon à quelqu'un, Dieu le refusera aussi.*
>
> ***Ephésiens 4 :32***
>
> *Soyez bons les uns pour les autres, ayez un cœur plein de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.*
>
> ***Colossiens 3 :13***
>
> *Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous si quelqu'un a un reproche à faire à un autre. Le Seigneur vous a pardonné, **agissez comme lui** !*

Pourquoi encourager une telle action ? Notre Dieu, ne comprend-il pas la justice ?

Je ne suis pas un expert au sujet du pardon mais je **sais** qu'on porte les blessures imposées par les mauvaise actions des autres ; je **sais** que l'absence du pardon menace des divisions entre les chrétiens ; et je **sais** qu'au mesure que l'offense reste irrésolue, une blessure béante subsiste.

Notre Dieu voit nos vies dans les grandes lignes ; il comprend mieux que nous. Il nous demande de pardonner parce qu'il **sait** que c'est le meilleur chemin pour notre bonheur.

Il n'existe pas un seul formule pour le pardon ; il n'y a pas un bâton magique. Néanmoins, il faut trouver un moyen parce que le pardon est essentiel dans le chemin de la réconciliation entre les chrétiens. Et le moyen provient de notre seigneur, Jésus Christ, **et lui seul.**

Le pardon est compliqué parce que les offenses effectués varient si tellement:

1. **La motivation** : les préjugés, l'ignorance, les mensonges, les malentendus, la bêtise, ……
2. **L'impact voulu** : l'intention de gêner, d'empêcher, de frustrer, d'agresser, d'obliger, de mal influencer, …… peut-être rien de tout.
3. **Les conséquences** : la perte de la confiance, l'échec des projets personnels, l'humiliation, le découragement, la blessure physique ou mentale, la peur, ….

Même si les provocations sont relativement secondaires les conséquences peuvent être très sérieuses.

> *J'ai un ami qui n'a pas vu sa maman depuis vingt ans à cause des mots cruels que la mère avait prononcé lors d'un dispute familiale. Vingt ans sans mot ! A l'heure actuelle, la vielle dame se trouve dans une maison de retraite : elle a quatre-vingt-dix ans et sa fin approche. Quel conseil pour son enfant?*

Le pardon est encore plus compliqué parce qu'il y a une deuxième dimension : le **comportement** de celui qui *nous a offensé.*

1. Le cas le plus facile est quand quelqu'un vient nous demander le pardon, sincèrement remplis du remords, le cœur brisé.
2. Mais il y a aussi ceux qui n'acceptent pas l'erreur de leur part, mais qui veulent quand-même refaire leur relation avec nous : il *regrette* leurs actions.
3. Ceux qui ignorent leur offenses contre nous.
4. Mais beaucoup plus difficile sont ceux qui n'ont pas l'intention de demander pardon, qui croient plutôt qu'ils avait raison.
5. Et comment accorder pardon aux ceux qui s'amusent à nous insulter.

Comment pardonner celui qui a nous fait du mal *sans remords* ?! Pourquoi pardonner celui qui se moque de nous ?!

Le problème est, si nous attendons toujours la décision du coupable de venir nous demander le pardon pour leur actions, nous allons l'attendre pour toujours ! Ainsi, **nous sommes deux fois blessé**, (i) par la mauvaise acte au début et ensuite (ii) par l'absence de la paix dans notre vie à cause de ce dispute irrésolu.

Notre Dieu voit les échecs dans nos vies : il ne nous critique pas pour nos réactions face aux transgressions, mais il veut nous protéger: si le rancœur demeure dans nos âmes pendant des jours, des semaines, des mois, des années, nous courrons le risque d'une contamination amère, et éventuellement de tomber (nous même) dans le mal.

Plutôt que le vengeance, notre Dieu veut nous protéger, nous porter, nous enlever **au dessus** des souffrances infligées par les autres.

C'est pourquoi notre Seigneur préfère nous diriger vers le pardon, même aux gens qui ne le méritent pas ! Il prend le temps, il est patient, il comprend, et il marche à nos cotés, main à main, pour nous conduire au travers un terrain tellement difficile car il nous aimes tellement.

> ***2 Corinthiens 2 : 11***
>
> *Quand je* [Paul] *pardonne, si toutefois j'ai quelque chose à pardonner, je pardonne à cause de vous en présence du Christ. De cette façon,* ***Satan ne nous trompe pas****. Oui, nous connaissons bien ses* [Satan] *intentions.*

Oui, notre Dieu ne désir pas les divisions dans son église : cela provient d'un mauvais esprit :

> ***Galates 5 : 19 …. 20***
>
> *Ce que les désirs mauvais produisent, on les voit bien : ……. ils se disputent, ils sont jaloux. Ils se mettent en colère, ils cherchent à passer devant tout le monde, ils se divisent en partis et en groupes opposés.*

Satan veut nous **diviser** tandis Jésus veut nous **unir**. Il comprends nos échecs et nos souffrances quand nous sommes blessés par les mauvaise actions des autres. Mais l'absence de pardon crée les divisions entres frères et sœurs en Christ. Quelquefois, ca veut dire les actions très courageuses de la part d'un chrétien. L'auteur chrétienne, **Corrie Ten Boom** a parlé d'une telle crise dans sa vie.

[Si vous ne connaissez pas cette femme, je vous encourage de lire son autobiographie, ***Dieu en enfer*** (*The hiding place*). Pour l'instant, il suffit de dire qu'elle est connu pour ses actes de courage lors de la deuxième guerre mondiale en cachant les juifs aux Pays Bas].

> *Bref, elle a été dénoncé par son voisin, Jan Vogel, un homme très désagréable. Ensuite, elle a souffert beaucoup en prison (qui a mené à la mort de sa sœur et son père), mais après la fin de la guerre, elle prêchait partout le message* ***du pardon****. Elle avait déjà écrit un lettre à Jan Vogel, pour lui expliquer les conséquences de ses mauvaise actions mais au même temps pour lui dire que elle l'avait pardonné et qu'il reste toujours possible d'avoir le pardon de Dieu et son salut s'il repente de ses péchés et accepté Jésus comme Seigneur.*
>
> *Cependant, un jour elle a rencontré la garde de la prison qui était responsable pour l'abus qu'elle et sa famille avait souffert. La garde lui a raconté sa vie, ses acte méchantes et le jour quand il a soumis, brisé, devant Jésus Christ et reçu son salut. Mais face a cet homme responsable pour si beaucoup du mal, Corrie Ten Boon* ***ne pouvait pas*** *lui pardonner. Ecrasé par cet échec dans sa vie chrétienne, elle n'avait qu'un seul recours :* ***demander l'aide de Dieu.*** *Oui, ce qui est* ***impossible*** *pour nous reste* ***possible*** *entre les mains de Jésus.*

Trop souvent nous cherchons à régler les discords qui survient entre les frères et sœurs en Christ par **nos propres ressources humaines**. Nous avons besoin de l'aide de notre Dieu : cela devient notre témoignage d'un Dieu qui est au-dessus de tout.

J’espère que personne ici devra porter un tel fardeau comme Corrie Ten Boon mais il existe quand-mêmes beaucoup des transgressions moins sévères qui peuvent être aussi répressives et qui apportent la misère dans nos vies.

- Le pardon aux autres n’est pas un signe de notre faiblesse : **plutôt** , il démontre notre puissance en Dieu.
- Le pardon aux autres ne cache pas la vérité ni le besoin pour le remords et la repentance de la part de l’offenseur : **plutôt**, il nous libère.
- Le pardon n’est pas une concession à l’attitude de notre adversaire : **plutôt** il lui dirige vers son pardon et son salut : vers un Dieu qui lui attends comme un fils/fille prodigue.
- Le pardon aux autres ne provient pas de notre caractère supérieur : **plutôt** il témoigne de notre dépendance **absolue** en Jésus.
- Le pardon n’est jamais en conséquence de la folie humaine : **plutôt** il représente notre confiance totale en Dieu.
- Le pardon aux autres n’est pas une **défaite**: plutôt il est le preuve de la **victoire** que nous partageons en Jésus Christ qui est mort et ressuscité pour tout le monde.

Nous pardons parce que Dieu nous a pardonné d’abord !